

# Macron et la pauvreté : discours de jésuite et de curé



J'ai eu la chance d'écouter en somnolant le discours de Macron. Je ne suis pas sûre de pouvoir tenir 80 minutes en état de veille. Discours théâtral mélodramatique sur le ton compassionnel et feutré des curés. Emmanuel Macron fut l'excellent élève des jésuites et de sa professeur de théâtre. J'en avais les larmes aux yeux quand il évoquait la misère des petits enfants qui n'ont même pas la possibilité de manger dans cette France cruelle, raciste, égoïste et colonialiste, dépourvue d'aides sociales publiques et privées.

Je me demandais alors pourquoi tant de migrants venaient chez nous au risque de leur vie, pourquoi ces misérables souhaitaient tant quitter la misère de leur pays d'origine pour retrouver la misère de la cinquième puissance économique du monde. Ils sont fous, ces migrants, et il est vrai que lorsqu'ils dérapent au nom d'Allah, nos gouvernants les

trouvent déséquilibrés. Curieusement d'ailleurs, dans le programme de réinsertion développé pour nos oreilles, il ne fut pas dit un mot sur la médecine psychiatrique à propos de la réinsertion des pauvres.

Pourtant, on le sait, la grande majorité des pauvres ont de sérieux problèmes psychologiques ou psychiatriques ce qu'a fort bien compris l'hôpital Sainte-Anne qui accueille les SDF sur un programme qui allie les soins médicaux au développement de l'autonomie à travers l'apprentissage d'un métier conduisant à l'attribution d'un logement. Or, la psychiatrie qui est un élément indispensable de la réinsertion, souffre depuis plusieurs années de contractions budgétaires. À elle seule, la pauvreté du secteur psychiatrique est un exemple de la vacuité des mots prononcés par Macron pour la création d'un ministère de l'insertion.

Communication, il était temps que notre président démontre qu'il a bien du cœur et des sentiments pour le peuple de France (peuple en France ? peuple français ?) et je suppose que sa cote médiatique, qui plongeait drastiquement, va remonter significativement car les gens adorent se laisser bercer par des promesses, ce qu'il ont démontré en choisissant de voter pour un président Canada dry.

J'ai quand même retenu une chose positive... pour 2020. Le RUA (il ne faut pas prononcer ce sigle mais « revenu » ou développer « revenu universel d'insertion », a ordonné Jupiter) sera contractualisé. Le bénéficiaire devra s'engager par contrat à avoir une activité.

Par contre, on ignore quels seront les moyens déployés en investissement et fonctionnement pour vérifier la réalisation de l'engagement. Et là, nous retrouvons un problème propre à l'administration française, celui de l'absence de contrôle de l'application des lois et de leurs décrets, ainsi que de la réalité des sanctions en cas de manquement, faute d'inspecteurs assermentés en nombre suffisant. Nos dirigeants préfèrent édicter de nouvelles lois et construire des usines à

gaz pour noyer le poisson afin de faire grossir leurs troupes de fidèles et mieux tromper le cochon de payant.

Une autre chose m'a frappée dans cet émouvant discours : il y a les derniers de cordée, les pauvres et les premiers de cordée, les riches. Entre les deux, les classes moyennes, y compris les retraités, n'existent pas. Alors, si la cordée est coupée entre la base et le sommet, on ne voit pas comment elle pourrait grimper.

Je laisse aux commentateurs officiels le soin de décortiquer en détail le long discours prononcé ce jeudi au musée de l'Homme par notre dramaturge de président. J'attends aussi les résultats du prochain sondage sur la popularité de qui vous savez.

**Alice Braitberg**